

Grâce à la crise, les assos retrouvent des bénévoles

La moitié des 5 600 associations rennaises manquent cruellement de bénévoles. Mais si certains ont mis leur activité en sommeil, ils sont plus nombreux à avoir saisi la crise du Covid pour s'engager.

Solidarités

« Comme tout le monde, la situation sanitaire m'inquiète, mais c'est justement en ce moment qu'on a le plus besoin de solidarité. Et puis, on n'est à l'abri de rien nulle part. » Voilà pourquoi Madeleine, retraitée depuis juillet, flânait hier dans les travées du Forum des bénévoles de Rennes, dans la halle Martenot.

« Je crois que j'aimerais m'investir dans une bibliothèque, auprès des enfants, avance-t-elle, mais elle se laisse le temps de faire le tour des 85 associations présentes. Ce ne sera peut-être pas pour cette année, mais je voulais déjà voir ce qui existe. »

« Beaucoup ont mis leur activité en sommeil »

L'année avait pourtant mal commencé pour de nombreuses associations, qui ont vu chuter leur nombre de bénévoles. « Beaucoup d'associa-

tions se sont mises en veille lors du confinement, notamment celles hébergées dans des locaux municipaux qui ont fermé », rapporte René Mélou, président de France bénévolat 35. Quelques activités se sont poursuivies par téléphone, mais « le lien physique a manqué à de nombreux bénévoles, qui ont mis leur activité en sommeil. Sans compter ceux, d'un certain âge, qui ont eu peur du Covid et ont arrêté ».

De nombreux bénévoles sont en effet retraités, même si les rangs se sont diversifiés ces dernières années, avec « beaucoup de femmes actives, dont certaines vivent mal le monde professionnel, mais ne veulent pas

tout investir dans la famille et les enfants ». Et de plus en plus de jeunes, pour des motifs de solidarité ou de difficulté à accéder au marché de l'emploi. « Ils ont compris que l'expérience acquise dans le monde associatif est valorisée dans le monde professionnel, en attendant de trouver un emploi. »

« Ça m'a peut-être un peu poussé à m'engager »

Mais dans cette période compliquée, qui a fait basculer de nombreuses personnes dans la solitude ou la précarité, « on a eu une très belle surprise, avec 20 % de candidats au béné-

volat en plus sur le département, ces derniers mois », se félicite René Mélou. Des gens qui songeaient à s'engager, parfois depuis longtemps, sans avoir sauté le pas.

Comme Joëlle, retraitée depuis quelques années, qui « y pensait depuis un moment. Cette crise m'a peut-être un peu boosté, admet-elle, car de plus en plus de gens ont besoin d'aide pendant cette période ». Pour elle, ce sera une asso « d'aide scolaire ou peut-être alimentaire ».

Sur le stand d'Artisans du monde, Maud, la trentaine, se renseigne auprès de Cindy et Gauthier. « Je con-

nais l'association par le biais de la boutique, où je vais quand je cherche des cadeaux. » Elle a vu qu'ils cherchaient un(e) bénévole pour assurer leur communication et se dit que « cela pourrait m'aider à développer de nouvelles compétences, tout en me sentant utile ». Et puis, « j'ai envie de penser à autre chose, en cette période. Sinon, moralement, on ne s'en sort pas ».

Virginie ENÉE.

Renseignements pour devenir bénévole et liste des associations sur le site internet France bénévolat 35.

